

**Zeitschrift:** Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

**Herausgeber:** Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

**Band:** - (1979)

**Heft:** 27

  

**Artikel:** Laudatio pour la remise du Doctorat honoris causa de l'université de Neuchâtel au Professeur R.A. Leigh, prononcée par le Doyen de la Faculté des lettres, R. Scheurer

**Autor:** Matthey, F.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1080237>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Bulletin d'information

Etudes et documents

No 27 - Été 1979 - Neuchâtel, Bibliothèque de la Ville

---

Laudatio pour la remise du Doctorat honoris causa  
de l'Université de Neuchâtel au Professeur  
R.A. Leigh, prononcée par le Doyen de la Faculté  
des lettres, R. Scheurer.

---

Monsieur le Professeur,

Il est des choix de carrière intellectuelle exemplaires. Celui que vous avez fait est de ceux-là. Qui eût pensé que notre siècle verrait deux fois des savants éminents entreprendre et s'illustrer dans la tâche prodigieuse de rassembler et de publier la correspondance de Jean-Jacques Rousseau. Théophile Dufour, l'érudite bibliothécaire genevois, s'y était attelé une première fois après la guerre mondiale de 14-18. La mort l'avait arraché au labeur avant d'en voir l'achèvement. L'éditeur, Pierre-Paul Plan, réussit le tour de force d'achever l'oeuvre en se servant des papiers de Dufour. En 10 ans, entre 1924 et 1934, parurent donc les 20 volumes de la Correspondance générale de J.-J. Rousseau qui semblait devoir faire autorité pour... un siècle peut-être.

Mais les critiques littéraires se rendirent vite compte des lacunes et des erreurs de cette oeuvre malgré tout magistrale : défauts inhérents aux notes laissées inachevées par Dufour, à la trop grande confiance que leur fit Pierre-Paul Plan, à la résurgence enfin d'archives inexplorées et de dossiers dispersés dans les ventes publiques.

Vous avez, en conséquence, décidé de remettre l'ouvrage sur le métier, sachant que ce serait l'oeuvre d'une vie, que dès lors le fil conducteur de vos intérêts intellectuels, ainsi que de vos déplacements matériels serait de retrouver les traces, l'ombre de Rousseau, celles de son temps, de son entourage, de son périple intérieur et physique. Avec la détermination tranquille qui a si souvent marqué les hauts faits de l'histoire anglaise - et que les Français taxent volontiers d'inconscience - vous avez décidé de faire succéder à la Correspondance générale du Suisse, la Correspondance complète de l'Anglais ! Dès 1965, et à un rythme soutenu parurent les volumes de ce monument de l'édition moderne. Leur nombre atteint déjà les 32, soit une moyenne supérieure à 2 volumes chaque année.

Une génération sépare les deux publications, et l'on mesure, rien qu'à ce chiffre, combien le contenu s'est amplifié... cela grâce à vos dons de détective qui a su retrouver les documents perdus, égarés par le temps, persuader à la confiance des collectionneurs ombrageux, retracer des pistes sinueuses, selon les meilleures traditions du roman policier dont l'Angleterre compte tant de maîtres !

Ce qui stupéfie, c'est sans doute votre puissance de travail qui ne connaît pas de répit, et que la perte de celle qui vous était si chère n'a pas réussi à abattre. La paix studieuse qui règne dans les cours vénérables de Trinity College à Cambridge a peut-être favorisé ce rythme de labeur obstiné, et les moyens de communication du XXème siècle ont singulièrement rapproché les bibliothèques européennes où reposent les manuscrits du XVIIIème.

Enfin, à cet acte de courage et de foi, à ces qualités d'investigation, à ce travail incessant (de Cambridge à Genève, de Paris à Neuchâtel), il faut ajouter vos capacités de chercheur et votre sens de la critique littéraire. Vos préfaces à chacun des tomes de votre édition et les notes innombrables sont des modèles d'analyses subtiles dont les spécialistes des études rousseauistes devront dorénavant tenir compte, tant pour la biographie du grand écrivain que pour l'évolution de sa pensée et de son caractère. La correspondance vient doubler et recouper les récits autobiographiques des Confessions, des Dialogues et des Rêveries mais elle confirme et, surtout, nuance et affine les théories des ouvrages de politique, et d'éducation et les vues religieuses. Si l'on pouvait croire que la Correspondance générale avait révélé définitivement le Rousseau épistolaire, votre édition prouve qu'elle était nécessaire, et il paraît certain que votre entreprise ne sera pas répétée - en tout cas sous sa forme imprimée.

A elles seules vos qualités de chercheur, d'érudit, d'écrivain, d'éditeur, de savant complet auraient mérité d'attirer l'attention de l'Université de Neuchâtel ; mais il y a plus. L'ouvrage de votre vie se trouve, par les hasards de l'exil de Rousseau, être lié intimement à notre pays neuchâtelois, et à sa petite capitale universitaire. Plus du tiers de la correspondance de Rousseau a été rédigé pendant les trois années du séjour de Môtiers. C'est à un riche bourgeois de Neuchâtel, son ami Pierre-Alexandre DuPeyrou que Rousseau a confié ses papiers, en le rendant responsable de la publication future de ses oeuvres, lorsque les circonstances ont obligé Jean-Jacques Rousseau à reprendre la route de l'exil. Et DuPeyrou, d'entente avec Moulton, l'ami et le confident genevois de Rousseau, a conservé et fait bon usage de ces archives considérables pour les éditions des oeuvres complètes de Genève et de Neuchâtel. A la mort de DuPeyrou

*Médaille commémorant le deux-centième anniversaire de la mort  
de Rousseau, frappée pour l'Association des amis  
de Jean-Jacques Rousseau par Huguenin Médailleurs, Le Locle, en 1978.  
Dimensions de la pièce Ø 40 mm.*



**Avers : Buste de Rousseau, d'après l'original en plâtre par J.-A. Houdon,  
propriété de la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel.**



**Revers : Cachet de cire « à la devise ». Photos Schelling Fleurier.**

ce trésor fut remis à la Bibliothèque de Neuchâtel qui le détient toujours et l'accroît au profit des érudits rousseauistes et dix-huitiémistes. En conséquence vous avez dû passer un temps considérable dans notre cité et chercher à y résoudre maintes énigmes. Nos archives neuchâteloises publiques et privées ont reçu vos visites : vous êtes devenu un habitué qu'on attend de revoir avec le retour du printemps ; et nous croyons que vous n'avez pas été insensible à la beauté et à l'harmonie de notre patrie neuchâteloise. Vous la connaissez fort bien à force de fouiller notre histoire aux fins de comprendre les allusions contenues en toute correspondance impromptue où se rencontrent les personnages de toute classe et tout rang, où l'on s'introduit dans les préoccupations de la vie quotidienne, où l'on découvre que le trivial peut devenir essentiel. On peut affirmer que vous êtes aujourd'hui l'un des meilleurs connaisseurs de cette tranche du passé neuchâtelois, l'une des époques les plus brillantes d'ailleurs de l'histoire de ce petit pays.

Ainsi votre édition de la Correspondance complète rendra d'innombrables services aux chercheurs de notre université et d'ailleurs, non seulement sur le plan littéraire, mais également sur celui de l'histoire locale, connaissance des autorités civiles et religieuses de la Principauté d'alors, connaissance des institutions, connaissance des gens et de leur vie dans nos villes et nos villages.

Vous avez - nous voulons le croire - trouvé aide et collaboration auprès des personnes du cru, lorsque vos enquêtes nécessitaient leur participation. L'une d'entre elles en tout cas mérite d'être citée ici, je pense à Mlle Claire Rosselet que l'Université de Neuchâtel a honorée du titre de Docteur Honoris Causa pour le travail d'une vie qu'elle a consacrée au fonds des manuscrits de J.-J. Rousseau conservés à la Bibliothèque de notre ville. Votre travail, lui aussi d'une vie entière, amplifie le sien, le prolonge et justifie son oeuvre pour le Fonds Rousseau auquel elle s'est entièrement consacrée.

La Faculté des lettres désirant marquer son admiration pour les qualités exceptionnelles de chercheur et de savant méthodique et subtil que révèle la Correspondance complète de J.-J. Rousseau, et vous remercier d'avoir ainsi mis en évidence l'importance du passage de Jean-Jacques dans notre pays, ainsi que celle des fonds de manuscrits conservés dans notre ville, a proposé à l'Université de Neuchâtel de vous agréer au nombre de ses Docteurs Honoris Causa. Elle aurait voulu le faire au cours de l'année qui marquait le 200ème anniversaire de la mort du grand écrivain. Les circonstances ne l'ont pas permis. Celles d'aujourd'hui nous offrent l'occasion de vous le dire dans un cercle plus intime d'amis du romantisme qui doivent tant à l'écrivain que vous admirez.

F. MATTHEY